

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n°2

=oOo=

du général d'armée aérienne Fabien Mandon
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnel civil des Armées,

Nous nous réunissons en ce jeudi de septembre à Balard, là où nous travaillons au quotidien, pour une cérémonie solennelle qui voit certains d'entre nous décorés pour leurs actions. Je souhaite commencer par adresser mes félicitations à celles et ceux qui ont vu leur engagement et leur mérite récompensés ce soir. À travers eux, c'est l'ensemble de la communauté humaine des armées qui est mise à l'honneur. Ces décorations nous rappellent l'essence de toutes nos actions, ce qui doit nous guider en permanence : la finalité opérationnelle et le culte de la mission.

Pour y arriver, je vous ai déjà dit que le relativisme ne serait pas accepté. Le relativisme est en soi un renoncement et, ne serait-ce que le considérer, constitue le premier pas vers la défaite. Il conduit à l'attentisme et à l'immobilisme et en cela s'oppose à la force d'âme qui permet d'affronter l'adversité avec courage et exemplarité. Je souhaite donc profiter de cette cérémonie pour préciser plus particulièrement ce que j'entends par ce terme.

Le relativisme, c'est d'abord celui qui fait dire « cela n'est pas si grave ». Il empêche d'appréhender correctement les menaces. Si les chars russes ne sont pas à nos frontières et pourraient ne jamais l'être, cela ne signifie pas que la Russie ne représente pas une menace pour notre pays et notre continent. Si les attentats terroristes sont, dans leur grande majorité, déjoués, cela ne signifie pas que la menace a disparu, bien au contraire. Donc, pas de relativisme face aux menaces, sous peine de ne plus être capables de les analyser objectivement et d'y faire face efficacement.